

Le ballon rouge

Lorsque j'étais enfant,
J'avais peu de présents ;
On n'avait pas d'argent,
Pourtant on s'aimait tant !
Fallait gagner son pain
Ce n'était pas certain.
Et puis voici qu'un jour,
Grand-père revint de foire,
Avec beaucoup d'amour,
Je vous prie de le croire,
Il m'offrit un ballon !
Rouge, luisant et rond.
Il festoyait au ciel
Au bout de sa ficelle
Dansait, en jolis bonds...
M'étant fixé des ailes
En papier sur le dos
Des pentes du jardin,
Comme un petit lutin,
Tentais de petits sauts
Essayais de partir,
Au gré de mon désir,
Là haut, plus haut, très haut !...

Il faut bien se le dire...
Je n'ai rien vu venir...
Ma joie était si vive,
Et mon bonheur si grand,
Que, sans même savoir,
J'ai desserré le gant
Et mon beau ballon rouge
Est parti dans le vent...
Il était, dit grand-père,
Tout gonflé d'hélium
Bien plus léger que l'air.

Mais dites-moi vraiment
Etait-ce mon affaire
Qu'il fut gonflé d'hélium
De plumes ou de fer ?
Avec lui c'est mon cœur
Qui prenait le grand air.

Dis-moi, dis-moi, grand-père
Qu'un jour il reviendra !
- Mais non, ma pauvre enfant,
Il ne reviendra pas !

Et me voilà trahie
Une seconde fois !...

- Mais il n'est pas possible,
Tu vois, c'est trop horrible,
Que, toi que j'aime tant
Tu me répondes ça !

Grand-père s'en est allé
Et aussi sa silhouette,
Que tellement je regrette,
Là... au bout de l'allée...

Et le temps a passé...
Les mois et les saisons...
J'y pense avec émoi
Et crois, non sans raison,
Qu'il m'a, à sa façon,
Donné une leçon.



Monique DOWLING

